



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

231. Étonnement. Surprise. Consternation.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

tenir les choses ; on *attend* qu'elles viennent.

Il faut toujours *espérer* en la bonté du Ciel , & *attendre* sans murmurer l'heure de la Providence.

Plus on a de témérité à *espérer* , plus on a d'impatience à *attendre*.

Il semble aussi que ce qu'on *espere* soit plus une grace ou une faveur ; & que ce qu'on *attend* soit plus une chose de devoir ou d'obligation. Ainsi , nous *espérons* des réponses favorables à nos demandes , & nous en *attendons* de convenables à nos propositions.

J'*espere* que mon ouvrage sera goûté du public , & j'en *attends* un jugement équitable.

231. ÉTONNEMENT. SURPRISE. CONSTERNATION.

Un événement imprévu , supérieur aux connoissances & aux forces de l'ame , lui cause les situations humiliantes qu'expriment ces trois mots. Mais l'*étonnement* est plus dans les sens & vient de choses blamables ou peu approuvées. La *surprise* est plus dans l'esprit , & vient de choses extraordinaires. La *consternation* est plus dans le cœur , & vient de choses affligeantes.

Le premier de ces mots ne se dit guere en bonne part ; le second se dit également en bonne & en mauvaise part , & le troisieme ne s'emploie jamais qu'en mauvaise part. La beauté d'une femme ne cause point d'*étonnement* , & sa laideur produit quelquefois cet effet. La rencontre d'un ami , comme celle d'un ennemi , peut causer de la *surprise*. Un accident qui attaque l'honneur ou qui dérange la fortune , est capable de jeter dans la *consternation*.

L'*étonnement* suppose , dans l'événement qu'il

produit une idée de force; il peut frapper jusqu'à suspendre l'action des sens extérieurs. La *surprise* y suppose une idée de merveilleux; elle peut aller jusqu'à l'admiration. La *consternation* y en suppose une de généralité; elle peut pousser la sensibilité jusqu'à un entier abattement.

Les cœurs bien placés sont toujours étonnés des perfidies, quelque fréquentes qu'elles soient. Le peuple est *surpris* de beaucoup d'effets naturels, dont il enrichit la liste des miracles ou des sortilèges. Dans les calamités publiques & dans les maux pressants, on est *consterné*, parce qu'on manque de ressources, ou qu'on se défie de celles qu'on a.

Plus on est expérimenté, moins on est susceptible d'étonnement, parce que les choses réelles donne l'idée des possibles. L'esprit supérieur trouve rarement un sujet de *surprise*, parce que ce qu'il ne connoît pas n'est pas plus extraordinaire que ce qu'il connoît; & que les causes cachées sont également, comme les causes connues, des ressorts mécaniques de la nature, ou des ordres absolus de celui qui la gouverne. Le parfait Chrétien & le vrai Philosophe sont à l'abri de toute *consternation*; parce qu'ils connoissent la supériorité de la Providence & des causes premières, dont ils respectent les desseins & les effets par une entière soumission.

232. SURPRENDRE. TROMPER.
LEURRER. DUPER.

Faire donner dans le faux, est l'idée commune qui rend synonymes ces quatre mots. Mais *surprendre*, c'est y faire donner par adresse, en saisissant la circonstance de l'innattention à